

tellement universelle qu'elle comprendrait non seulement les hommes sur la terre et les âmes au purgatoire, mais encore les saints et les anges bienheureux du ciel ?

C'est peut-être un peu trop élevé..... pour le petit.

Préférez-vous, M. le Ministre, le point de vue de saint Augustin et de Louis de Grenade : d'où l'on considère l'Eglise comme la réunion de tous les enfants de Dieu, depuis le commencement jusqu'à la fin du monde ?

Ce serait long, M. le Curé, on n'en finirait plus.

Vous voulez évidemment, M. le Ministre, restreindre la question à l'Eglise du Christ, fondée par le Sauveur du monde, sans nous occuper pour le moment des membres qui ont existé, soit sur la terre, soit au ciel, avant Jésus-Christ.

Il me semble, M. le Curé, que vous devez vous en tenir à ce dernier point de vue.

Je vous le répète, M. le Ministre ; vous avez le choix. J'ajouterai qu'en demandant à n'envisager l'Eglise que sous ce dernier état, vous vous rencontrez avec de graves historiens et surtout avec nos meilleurs théologiens catholiques.

Ce n'est pas glorieux pour moi ; car je vous avouerai, M. le Curé, que je ne puis me défendre d'une certaine méfiance à l'endroit de vos théologiens.

Vous êtes trop peureux, M. le Ministre, faites donc comme nous. Au lieu de craindre vos théologiens, nous les étudions, et nous nous